OBJECTIF 5000 Déjà 2 765 abonnés !
Soutenez Frustration Magazine et

TEDDY RINER CANDIDAT : DERNIÈRE TROUVAILLE DU MACRONISME FINISSANT

Rob Grams 09/11/2026

Édito · Contre-portraits · Politique politicienne · Économie

Teddy Riner
candidat
dernière trouvaille du
macronisme
finissant

Les sondages se succèdent et tous pointent vers un duel Le Pen-Mélenchon au second tour de la présidentielle, le second confirmant chaque semaine sa forte dynamique. Autant dire que ça panique sec du côté du “bloc central” qui n’a plus aucune base sociale en raison de la profonde détestation contre le macronisme dans le pays. Par ailleurs sans leader, celui-ci se décompose en une multiplication infinie de candidatures vaseuses : Gabriel Attal, Bruno Retailleau, Edouard Philippe, David Lisnard, Raphaël Glucksmann… Mais leur égale nullité force la bourgeoisie a faire les fonds de tiroir : pourquoi pas François Hollande ? ou Thierry Breton tiens ? Et sinon Christine Lagarde ? Elle est très charismatique Christine Lagarde, tout le monde l’adore non ? En tout cas, Michel Sardou la veut, ça mérite bien un article. Rien n’y fait, rien ne prend : il semblerait que la population ait envie de changement (la bonne nouvelle étant que cette volonté ait trouvé des débouchés dans la rue et dans la grève plutôt que dans la simple attente du piège électoral).

Mais la bourgeoisie macroniste n’a pas dit son dernier mot : alors voici maintenant la candidature du judoka Teddy Riner ! Une candidature qui a fortement réjoui Emmanuel Macron, lui pourtant si discret sur la présidentielle de 2027.

TEDDY RINER : LE SARKOZYSME VIT TOUJOURS

C’est donc dans une vidéo très ringarde que Teddy Riner a annoncé sa candidature : costume bleu sans cravate façon consultant de chez McKinsey, fausse bibliothèque de riche en fond, drapeau sur le côté, air grave surjoué…. Deux minutes trente-sept où ce dernier se contente d’aligner des phrases creuses et des slogans barbants : c’est court mais ça parait long. Evidemment, Teddy Riner ne propose pas de programme, n’annonce aucune mesure particulière (à quoi bon ? il vous demande juste de lui faire confiance). Toutefois il en dit suffisamment pour que l’on puisse dessiner les contours de son idéologie de petit patron réac. On va regarder ça ensemble car il est temps que nous apprenions à repérer très vite les escrocs du “ni droite ni gauche” en fait très très de droite.

Un des premiers points qu’aborde Teddy Riner après les habituelles banalités sur le “*sentiment d’abandon*” des Français qui auraient donc besoin d’un papa bienveillant mais ferme pour les prendre en main, est celui de son refus de “*voir la France s’effondrer sur le poids de la dette un peu plus haute chaque jour*”. Cette obsession du remboursement des créanciers, qu’il partage avec Marine Le Pen qui le martèle en permanence, a une traduction politique très concrète : l’austérité. Avec Teddy Riner, il faudra donc “faire des efforts” (il ne parle que de ça) ce qui concrètement veut dire : bousiller encore plus l’école, les lycées, l'hôpital, les transports etc. Généralement la police et l’armée sont ceux qui s’en sortent le mieux, évidemment.

Second point très révélateur : Teddy Riner regrette qu’on “*ait laissé la rue aux voyous*” et que “*l’autorité de l’Etat*” ait “*disparu*”. On ne sait pas de quels voyous il parle mais peu importe chacun pourra y mettre ce qu’il veut. “*L’autorité de l’Etat*” (car “*la France*” aurait “*besoin de fermeté*”), gros poncif de la droite autoritaire, on sait ce que c’est. Visiblement les couvres-feux, le blocage possible des réseaux sociaux, 10 000 gardes à vues, l’armée et le GIGN dans les rues, la surveillance généralisée, des grenades mutilantes envoyées contre des gamins, des morts en manifs (dans les rares qui sont encore autorisées), l’utilisation de l’antiterrorisme contre l’opposition, les menaces d’interdictions de partis politiques… tout ça, ça n’a pas suffi à Teddy Riner. Il faut encore qu’on la sente davantage passer “l’autorité de l’Etat”. On connaît par cœur les sornettes qui vont avec ce genre de délire : le rétablissement du service militaire pour mettre les jeunes au pas, chanter la marseillaise tous les matins en uniforme etc etc. Et toujours plus de moyens pour une police qui s’en donne déjà à cœur joie.

Teddy Riner parle ensuite d’un “*système où ceux qui se lèvent tôt, qui bossent dur, qui respectent les règles, n’en peuvent plus de payer pour tout le monde*”. Le système qu’il décrit c’est ni plus ni moins la sécurité sociale où tout le monde cotise pour la solidarité nationale. Par “tout le monde” on comprend bien que Teddy Riner veut dire “les autres”, ceux qui se lèveraient tard, qui ne bosseraient pas et qui ne respecteraient pas les règles. Théoriquement cette idée s’applique bien aux capitalistes, aux actionnaires, aux patrons et au fraudeurs fiscaux, mais nous ne sommes pas bien naïfs, ce n’est pas eux que Teddy Riner a en tête, mais bien ces salauds de pauvres, ces salauds “d’assistés” et de chômeurs qui, comme on le sait, ont choisi leur situation car ce ne sont pas des gros winners comme notre champion national. Le choix lexical est d’ailleurs très révélateur en ce que c’est bien Sarkozy qui avait popularisé la formule “La France qui se lève tôt”. Ces influences n'ont d'ailleurs rien de surprenantes puisqu'à l'époque Teddy Riner disait "adorer" Sarkozy.

Il indique à la suite ne plus “supporter la lourdeur administrative”, l’euphémisme qui veut dire déréguler à tout va : moins de normes sociales, de protection des travailleurs, environnementales, sanitaires…

En plus de cette vidéo lunaire, l’équipe de campagne de Teddy Riner a donné des éléments programmatiques à l’AFP. Au menu : une nouvelle réforme des retraites cette fois avec de la “capitalisation” soit pire que celle de Macron. On rappelle ce que cela signifie derrière le terme un peu “barbare” c’est qu’une partie de votre retraite devient un placement financier. Cela fait évidemment le bonheur des capitalistes pour qui la retraite devient une source de revenus et de profits mais un peu moins le notre : notre retraite se met à dépendre des performances des placements en bourse, des taux d’intérêt, de l’évolution des marchés notamment financiers etc. Concrètement si une crise financière survient (et il y en aura) notre épargne retraite peut se faire annihiler. Ensuite c’est évidemment extrêmement inégalitaire : les salariés très bien payés ont bien plus de facilité à épargner, tandis que les travailleurs avec des carrières hachées (les femmes en premier lieu) et ceux étant passés par des périodes de chômage auront du mal à le faire.

Teddy Riner veut ensuite “alléger les charges” ce qui revient concrètement à faire des cadeaux au patronat et constitue une perte considérable de financement pour la sécurité sociale ce qui génère soit une compensation par les impôts des particuliers soit une baisse de la qualité des services, notamment de santé, et le plus souvent les deux à la fois (n’oubliez pas que votre salaire n’est pas seulement constitué de votre salaire net, ce qui arrive sur votre compte en banque). On trouve enfin le fameux “travailler plus pour gagner plus” sarkozyste - ce qui revient à la suppression des 35 heures (déjà largement entamée). Généralement à la fin on travaille plus en gagnant moins.

Evidemment, pas un mot sur l'écologie : un non sujet aujourd'hui comme chacun sait.

LA FINE ÉQUIPE

Quand bien même personne ne l’en accusait, Teddy Riner le répète plusieurs fois dans la vidéo “il n’est pas fou”. Et pour cause : on ne se lance pas dans une aventure pareille sans avoir derrière soi quelques réseaux bien installés.

Lorsqu’on essaye de comprendre la fonction d’une candidature comme celle-ci - cela est tout aussi valable pour les autres candidats et nous avons fait ce travail par exemple pour Marine Tondelier ou Raphaël Glucksmann - il est tout aussi important de regarder son parcours personnel que les personnes et les réseaux qui l’entourent et le soutiennent.

Côté Teddy Riner donc on trouve le très fortuné et entrepreneur Philippe Véran, à la tête de Biotech Dental et l’un des premiers soutiens de Macron en 2016. C’est lui qui est à la tête de l’association de financement de la campagne. Ce monsieur tient des positions publiques, similaires aux chouineries patronales habituelles, où il regrette, entre deux apologies de son usine “*entièrement robotisée*”, que notre pays “*taxe aussi lourdement (...) la création d’entreprise*”. Il ajoute, plus clair que ne l’est Teddy Riner, qu’il faut “*une remise en question de l’Etat-Providence (...) urgente et nécessaire*”, “*abolir le système de retraites actuel, couper les dépenses de sécurité sociale, diminuer les charges sociales, changer le système de façon radicale*”, supprimer le télétravail qui aurait tué “*l’immobilier de bureaux*”... Bref du thatchérisme version 2026.

Grâce à France Inter, on sait que l’équipe de campagne inclut également Cédric Viot, un consultant chargé de trouver les parrainages et dont la radio nous apprend qu’il est ancien de la “gauche stroscasienne”, un néologisme peu ragoutant pour désigner les partisans de Dominique Strauss-Kahn, l’ancien président du FMI à la postérité peu glorieuse. Mais également de François Braun, l’ancien ministre de la santé de Macron en 2022-2023 au bilan catastrophique qui s’est traduit par des fermetures temporaires de services d’urgence, un manque de personnel soignant, une saturation des services, des fermetures de lits, des difficultés d’accès au soin... À la communication on trouve Aline Poulain à la carrière on ne peut plus révélatrice : ancienne assistante parlementaire d’une députée UMP, attachée de presse au ministère du Budget sous Sarkozy, conseillère presse et communication dans le cabinet de Nadine Morano, tout cela avant de devenir cheffe de cabinet du ministre macroniste de l'Éducation Jean-Michel Blanquer.

Côté amitiés, Teddy Riner est connu pour avoir une relation “*très solide*” avec le roi Mohammed VI du Maroc pour reprendre les mots de *Jeune Afrique*. Il faut dire que si Teddy Riner dit adorer la France il est “expat’” au Maroc une bonne partie du temps depuis plusieurs années. En octobre 2017 il était d’ailleurs ambassadeur Afrique de Maroc Télécom connu pour ses affaires “d’abus de position dominante”, ses liens avec les intérêts économiques de la monarchie et sa mise à contribution pour la surveillance de masse par le pouvoir comme révélé par Amnesty International. En 2019, *Médiapart* révélait que “*la section judo du PSG a été créée pour embaucher Teddy Riner, au mépris de toute logique économique, à la suite d’un contact du roi du Maroc Mohammed VI auprès de l’émir du Qatar. Le champion de judo a, au cours de la même période, aidé son ami Mohammed VI à décrocher l’organisation des mondiaux de novembre 2017 à Marrakech, où il a remporté son dixième titre mondial.*” Rappelons à toutes fins utiles que Mohamed VI, dont RMC explique que le judoka est “*très proche*”, bénéficie d’une concentration des pouvoirs délirante, d’une fortune de plusieurs milliards de dollars, et que le régime est responsable de nombreuses répressions brutales.

Teddy Riner a également été proche des époux Balkany, escrocs multi-condamnés, puisqu’en 2009, comme le rappelle *Médiapart*, “*Riner est embauché par Levallois Sporting Club (LSC), financé par la ville, et bénéficie d’un salaire qui grimpera jusqu’à 30 000 euros net mensuels, un montant hors norme dans le judo*”. Un salaire tellement mirobolant qu’il attirera l’attention de la chambre régionale des comptes et déclenchera l’ouverture d’une enquête judiciaire pour “*détournements de fonds publics*” dans laquelle Teddy Riner fut entendu, bien que l’infraction ne fut au final pas caractérisée.

En 2010, Teddy Riner s'était aussi affiché avec Dieudonné pour une photographie à la sortie de son spectacle, où il faisait fièrement une "quenelle" le geste de ralliement de l'humoriste antisémite. Interrogé sur le sujet trois ans plus tard il déclarait qu'il ignorait que cela puisse être un "*geste offensant et nuisible*". Une défense étonnante lorsque l'on sait que cette quenelle est arrivée deux ans après que Dieudonné ait fait monter sur scène le négationniste Robert Faurisson qui contestait l'existence des chambres à gaz, ne laissant plus trop de doute sur les convictions politiques de l'artiste qu'il venait voir.

DES PETITS SOUCIS AVEC LE FISC

Le richissime Teddy Riner n’est pas que judoka et présentateur de Love is Blind France, c’est aussi un patron d’une entreprise de location de voitures de luxe. C’est dans ce cadre qu’il avait été visé par un redressement fiscal en 2019. Sens du timing oblige, Teddy Riner lance sa campagne à peine quelques semaines après que la Cour administrative d'appel de Versailles ait confirmé le redressement, soulignant une “*intention délibérée de minorer l’impôt*” via des “*avantages occultes*” estimés à 289 000 euros. Voilà qui devrait nous convaincre que lorsque Teddy Riner parle de “ceux qui ne respectent pas les règles” il parle des pauvres et probablement pas de lui et de ses amis riches.

UN COUP CONTRE MÉLENCHON ?

Sur RTL, le sondeur Jean-Daniel Levy considérait que la candidature de Teddy Riner pourrait constituer “*un caillou dans la chaussure de Jean-Luc Mélenchon*”. Il argumentait en disant que c’est un candidat pouvant plaire aux jeunes, un électorat “*plutôt à gauche sur l’échiquier politique*” avec “*une personne sur 5” votant pour LFI déclarant qu’elle pourrait voter pour Teddy Riner*”. Sortir de derrière les fagots un candidat de droite pure et dure capable de piquer des voix à Mélenchon : il faut reconnaître à la bourgeoisie macroniste un certain talent.

Bien sûr tout cela reste purement spéculatif, rien n’atteste que Teddy Riner soit capable de solidifier un électorat, mais disons que cela pourrait bien être sa fonction car effectivement le dégoût de la politique politicienne donne une prime à ceux qui prétendent ne "pas venir du sérail" (mais qui sont visiblement impatients d’en être). C’est l’argument débile autour de la “personnalité issue de la société civile” qu’on nous sortait déjà avec Macron, mais avec un sportif cela est déjà un peu plus convaincant qu'avec un ancien banquier de chez Rothschild.

Le grand patron et ancien président du MEDEF, Pierre Gattaz n'a d'ailleurs pas caché son enthousiasme sur BFMTV : "C'est mon énorme préoccupation : comment ça se fait 50% de nos jeunes peuvent voter pour Jean-Luc Mélenchon, y compris dans les grandes écoles ? (…) C'est là où Teddy Riner peut incarner des valeurs de travail, de mérite, de respectabilité énorme".

Derrière le visage neuf on retrouve une bien vieille recette : l'austérité, les cadeaux fiscaux pour les riches et le patronat, la dérégulation à tous les étages, et l' "autorité" contre la jeunesse en révolte. Passé les mots d'ordre creux sur sa position d'outsider, Teddy Riner n'est rien d'autre que le produit d'un système pourrissant, entouré et encouragé par ce qui se fait de pire en termes de réseaux patronaux, politiques et médiatiques. Reste à savoir si cette grotesque opération de communication trouvera son public. Car si la candidature Riner a peut-être pour fonction de grignoter une partie de l'électorat populaire tenté par Mélenchon, elle pourrait aussi contribuer à brouiller un peu plus les repères politiques en faisant passer un vieux programme réactionnaire pour une candidature "ni droite ni gauche" (le slogan historique du fascisme soit-dit en passant)

ROB GRAMS
CO-RÉDACTEUR EN CHEF
Tous les articles

Plus d'articles

Wild Horse Nine : le film de l'année ?

Rob Grams — On a vu, lu, joué — International

Réalisateur de Six Shooter, Bons Baisers de Bruges, 7 Psychopaths, Three Billboards et Les Banshees d'Inisherin, Martin McDonagh est un cinéaste qui ne laisse pas souvent indifférent. Jusqu'au sein de la rédaction de Frustration Magazine, son cinéma divise. Je fais, de mon côté, partie des fans. Avec Wild Horse Nine, où l'on suit deux agents de la CIA (Sam Rockwell et John Malkovich) basés au Chili en 1973 qui se rendent l'île de Pâques, celui-ci signe un nouveau grand film sur l'amitié, […]

L'Abécédaire de Frustration : H comme Horreur avec Farton Bink

Rob Grams +1 — On a vu, lu, joué

Qu'est-ce qu'un film d'horreur, et pourquoi ce genre longtemps méprisé en dit-il autant sur nos sociétés ? De quoi a-t-on peur, décennie après décennie, et quels monstres le cinéma fabrique-t-il pour matérialiser ces peurs ? Slasher, final girl, jumpscare, folk horror : d'où viennent les codes du genre ?

Quelques mots d'amour : entretien avec Rudi Rosenberg

Rob Grams — Entretien — On a vu, lu, joué

Quelques mots d'amour, qui est sorti en salles le 28 octobre 2026, suit le parcours d'Abigaëlle, une jeune fille de Sarcelles recherchant son père, et ses relations avec sa mère Erika (Hafsia Herzi) et son petit frère Yoni, au sein d'une famille monoparentale. À l'occasion de la 32ème édition du Geneva International Film Festival où Frustration magazine était présent et le film sélectionné, nous nous sommes entretenus avec son réalisateur Rudi Rosenberg

FRUSTRATION MAGAZINE

LE MÉDIA DE LA LUTTE DES CLASSES

© Frustration Magazine – 2026

Nous contacter

Une question à nous poser ? Une information à nous communiquer ? Un article à nous proposer ?

Contactez-nous !

Nous suivre (jusqu'à la révolution)

Recevez régulièrement une sélection de nos derniers articles !

Email

S'inscrire à la newsletter

Nos réseaux sociaux